



Chronique d'un mercredi sur deux
GARE AUX SIRÈNES

Bonjour les gens,

Et une rentrée de plus, une. Pour les grands et les petits, cette fois, sans distinction et pour ne pas faire de jaloux. Plein de pub à la télé ou dans les rues ou même dans les boîtes à lettre, pour vanter tel ou tel produit supposé indispensable pour bien réussir ladite rentrée, pour proposer des abonnements à des prix « super hyper extra avantageux » (la question est là de savoir pour qui, pour celui qui propose l'abonnement ou pour celui ou celle qui y souscrit ? :-)).

Toujours donc l'occasion d'être vigilant, de ne pas se laisser nécessairement séduire par le chant de certaines sirènes. Et de se souvenir si besoin était que c'est nous, juste nous, qui sommes les mieux à même de connaître nos, euh, besoins, justement, ou nos envies.

Les sept ans de l'offre haut débit de Free aussi. Et oui, l'âge de raison (? :-)), déjà. Avec durant cet intervalle une explosion (sans référence aucune au comportement de certains téléphones :-)) du nombre d'abonnés à une offre haut débit (un peu plus d'1,3 millions d'abonnés en 2002, plus de 18,6 millions actuellement).

Une explosion du nombre des utilisateurs, donc, mais également des usages. Qui n'ont pas forcément été ceux qu'on prévoyait alors : parties remises sans doute pour certains d'entre eux, du fait des limitations intrinsèques de la plupart des offres actuelles (débits montants faibles, par exemple) ; oubli bien mérité pour d'autres. Mais qui ont également possiblement fortement changé le paysage de l'internet, et sans doute au delà. Qu'il s'agisse de « modes » plus ou moins passagères (en témoigne la vitesse à laquelle les « réseaux sociaux » changent, bientôt presque aussi vite que les saisons), illustrations d'un besoin de communiquer, voire de partager, pas parfaitement satisfait, qui se cherche (et quoi de plus normal, après tout, les solutions sont très jeunes), d'évolutions plus facilement assimilables, à l'image des offres de contenu multimédia, nettement plus nombreuses qu'auparavant, à défaut d'être aussi riches qu'elles pourraient l'être (cf. toujours, la faible épaisseur des catalogues des offres légales de musique ou de films), ou de la concrétisation et du début de généralisation d'évolutions techniques (par exemple, la télévision en HD, qui se généralise, petit à petit). Et qui ne fait a priori que commencer. De nouvelles évolutions ou innovations étant déjà dans les rêves de certains. Programmes en relief, « vraie » haute définition, accès plus localisé en un point donné, par exemple. Reste cependant à trouver un (ou des) moteur pour faire de ces nouveautés des choses « indispensables » :

X, sans doute (moteur de nombreuses évolutions, qu'on le veuille ou non, magnétoscope, caméra vidéo, pour n'en citer que deux, et puis, allez trouver un mot qui commence par « x » pour commencer une phrase, vous :-)), mais pas uniquement. Le besoin de communication, d'échange, de partage, déjà évoqué, est lui aussi à même d'être l'un de ces moteurs. Et d'autres encore, sûrement.

Finalement, et c'est une des choses qui est intéressante avec les innovations et les changements, c'est qu'on ne sait pas toujours précisément ce qu'on obtiendra au bout du compte.

Il faut et il suffit, comme toujours, cependant, que nous utilisateurs, acteurs, soyons vigilants. Pour s'assurer que ces innovations et changements n'aillent pas dans un sens contraire à nos intérêts. Parce que le risque est toujours là. Et qu'il n'y a personne sur qui compter à part nous-mêmes (utilisateurs et acteurs).

À cette condition, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Très bonne rentrée à toutes et à tous.

À bientôt,

Martin